

I.^{ER} RECUEIL
D'ARIETTES



DE DIFFERENTS AUTEURS

Avec Accompagnement

DE HARPE

PAR

M.^R BAUR.

ŒUVRE IV.^E

Prix 7.th 4.^s

A PARIS

Chez M.^{le} Menu, Auteur, Editeur et M.^d de Musique de Feuë Mad.^e
la Dauphine, rue du Roule à la Clef d'Or.

A LYON

Chez M.^{re} Castaud, et Serrière.

A.P.D.R.

V^m 7-8247

Catalogue

Des Euvres de Musique Francoise & Italienne, que M^r. Le Menu de S.^r Philbert M^{re}.
de Musique a fait Graver depuis peu et qu'il vend à Paris Rue du Roule à la Clef d'Or.

[illegible]

On trouve aussi Chez le d^t Sieur Le Menu M.^d toute sorte de Musique Francoise & Italienne et un assortiment gⁿral de tous les petits airs en feuille à 6. Sols.

2.

Romance

Molto Andante

Lorsque sur la musette Tu chantes ton ardeur Une langueur secrète S'em-
= pa.re de mon cœur Ah sur ton si tendre Pourquoi te faire entendre Pour-
= quoi Colin m'allarmer . . . Chaque jour Ne peut on vivre heureux Sans a-
= mour? Ne peut on vivre heureux Sans amour? Tous les jours sur l'her-

5.

= bit galant et léger; Helas! helas! qui les a fait changer? Helas! helas! qui les a fait chan-

= ger qui les a fait changer.

2^e.
 On parle toujours à Lisette
 De fuir Daphnis et le danger;
 Dans nos Campagnes sur l'herbette
 J'ay beau chercher un tel Berger
 Helas! helas! qui les a fait changer?
 On dit qu'Appollon chez Admette
 Fit en cessant d'être Berger
 La métamorphose complète
 De nos jours on en peut juger
 Helas! helas! qui les a fait changer?

Majeur.

Maman ne cesse de di. re, A toute heure a tout moment, Que l'a-

=mour est un marti. re, D'ouoient donc que je soupire, Ab. sente de mon a. mant?

Toujours

6.

Mineur.

La nuit, lorsque dans un songe Je vois ce berger charmant, L'é-tat
ou l'a-mour me plonge, Ah! sans doute est un men-songe, Mais ce
n'est pas un tour-ment, mais ce n'est pas un tour-ment.

Le Menu

3.^e pour le Mineur.

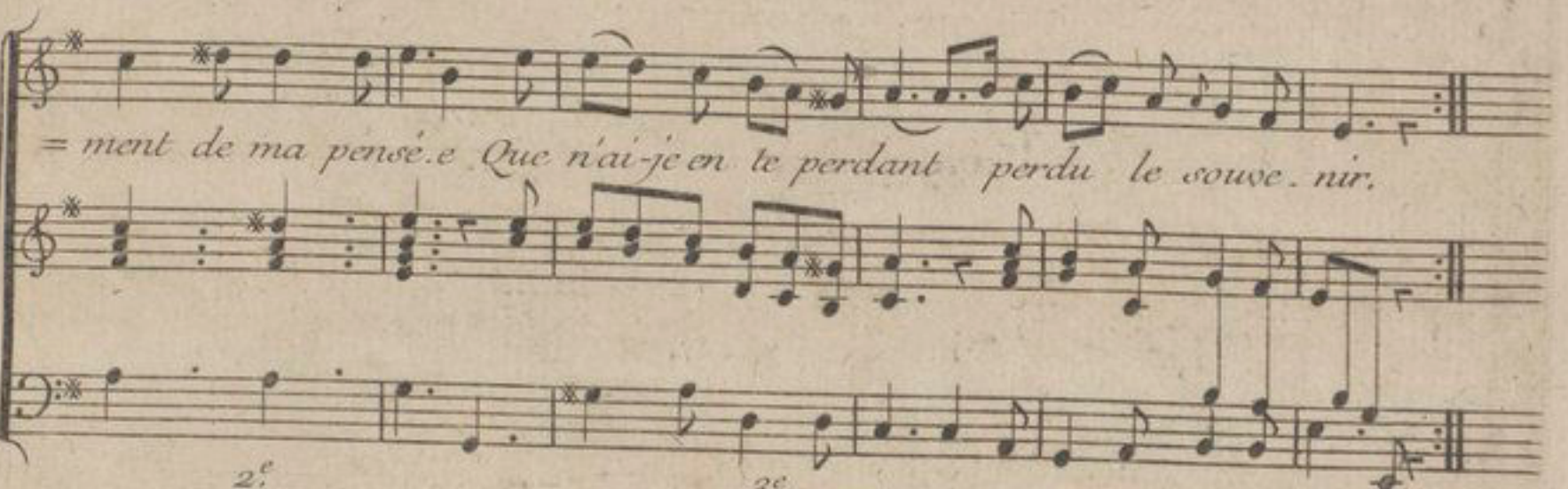
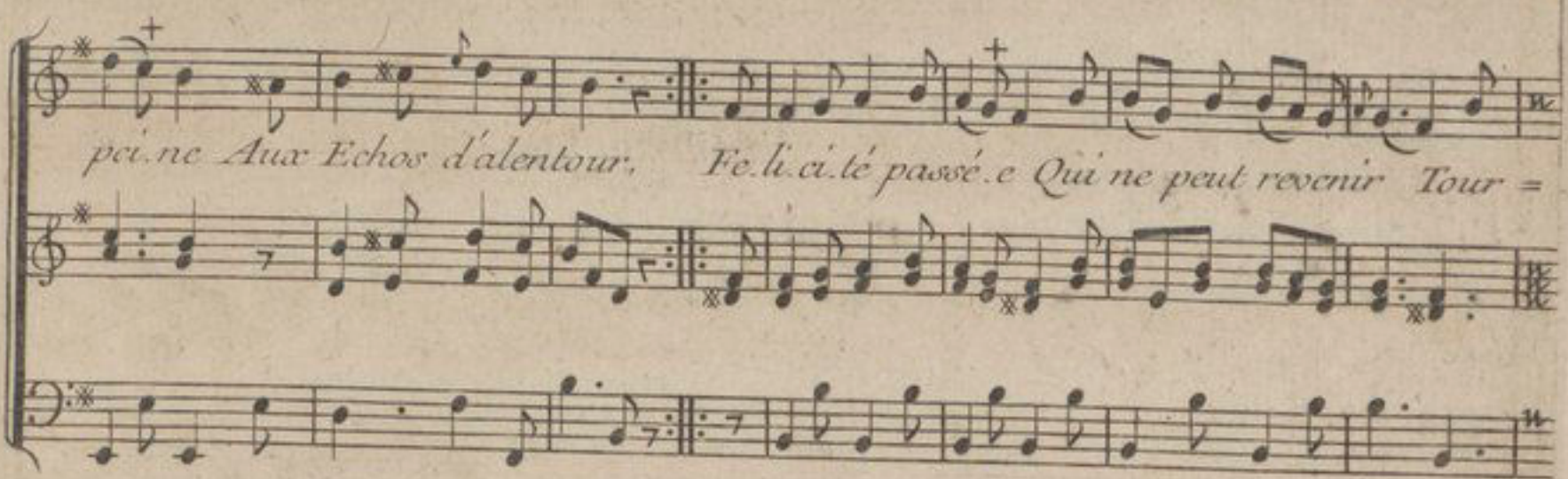
Colin, ne vit, ne respire,
Que pour mon amusement,
Je badine, il aime à rire,
Quoique Maman puisse dire,
L'Amour n'est pas un tourment, (Bis)

4.^e pour le Majeur.

Je sens bien s'il persévère,
Qu'il aura, dans nos amours,
Quelque chose, pour me plaire,
De plus sérieux à faire,
Car on ne rit pas toujours.

Poco Andante.

7.



2^e J'aimois la jeune Annette, Il vaut mieux disoit-elle,
J'étois tous ses plaisirs. Mourir que de changer.
Une flâme secrète, Cependant l'infidelle,
Unissoit nos desirs. Aime un autre Berger.
Felicité &c. Felicité &c.

4^e C'étoit sur ce riuage,
A l'ombre de ces bois.
Qu'avec moi la volage.
Se plaisoit autrefois.
Felicité &c.

5^e Un autre amour l'appelle,
Loin de ces lieux charmans,
Où je gautois pres d'elle,
De si tendres moments.
Felicité &c.

6^e O jours dignes d'envie!
Je ne vous verrai plus:
Au printems de ma vie,
Vous etes disparus.
Felicité &c.

8.

Ah pourquoi me di-iez vous De ne craindre que les loups, Ce

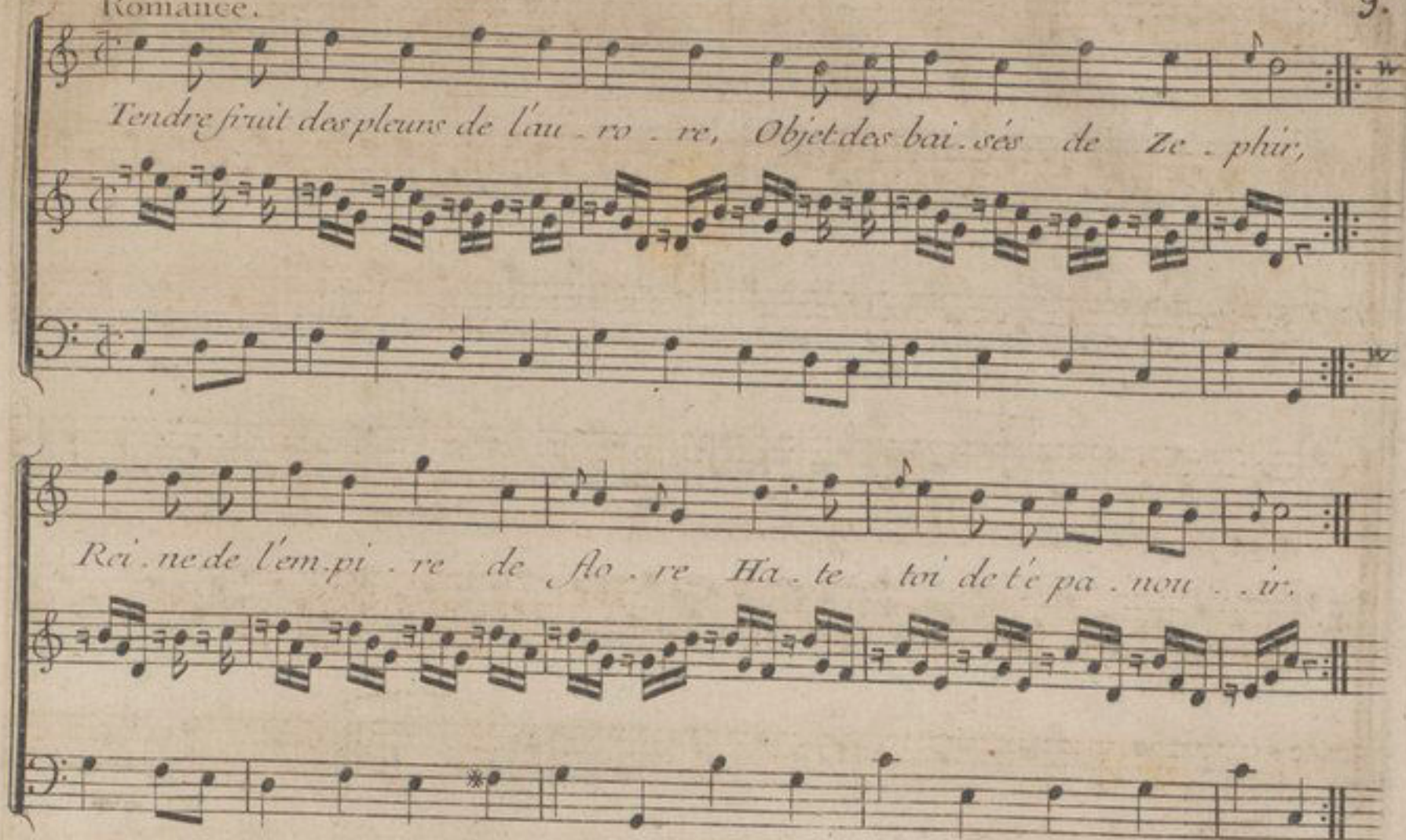
n'est pas faire avec d'éviter leur cole . . . re, re. Un jeune

Berger tendre et beau, Fait plus de tort à mon troupeau Que tous les loups n'en pourroient

faire, Que tous les loups que tous les loups n'en pourroient fai . . . re. re.

Romance.

9.



Tendre fruit des pleurs de l'au - ro - re, Objet des bai - sés de Ze - phir,
 Rei - ne de l'em - pi - re de flo - re Ha - te toi de t'e pa - nou - ir.

2^e
 Que dis-je hélas crains de paroitre
 Diffère un moment de mourir
 L'instant qui te doit faire naître
 Est l'instant qui doit te fletrir

3^e
 Va meurs sur le sein de Themire
 Qu'il soit ton trone et ton tombeau
 Jaloux de ton sort je n'aspire
 Qu'au bonheur d'un trépas aussi beau

4^e
 Si quelque main a l'impudence
 De venir troubler ton repos
 Emporte avec toi ta défense
 Garde une epine a mes rivaux

5^e
 L'Amour aura soin de t'instruire
 De quel cote tu dois pencher
 Eclate a ses yeux sans nuire
 Pare son sein sans le fâcher

6^e
 Qu'enfin elle rende les armes
 Au dieu qui forma mes liens
 Et qu'en voyant perir tes charmes
 Elle apprene a jouir des siens.

Tu dis qu'amour est un doux badina.ge, Et qu'on ne peut trop tôt subir sa
loi, Maman me tient tout un autre langa.ge, Qui dois-je donc croire d'elle
ou de toi? Le ba.di.na.ge me fait peur, Berger sé.duc.teur,
Laisse en paix mon cœur Tu n'es qu'un trom-peur Tu n'es qu'un trom-peur.

Le Menu.

2.
Ne m'as-tu pas cent fois dans le bocage,
Dit que l'amour est l'ame du Printems?
Il m'en souvient, et de là je présage,
Que ses plaisirs, ne durent pas longtems,
Le badinage me fait peur,
Berger séducteur,
Laisse en paix mon cœur,
Tu n'es qu'un trompeur. (Bis.)

3.
Parmi des fleurs nouvellement écloses,
Hier encor, d'un air assez adroit,
Tu me fis voir la plus belle des roses,
Je la saisis, et me picquai le doigt;
Le badinage me fait peur,
Berger séducteur,
Laisse en paix mon cœur,
Tu n'es qu'un trompeur. (Bis.)

Allegretto.

11.

Philis demande son portrait, Il faudra bien le faire, Je vais broyer pour cet ef-

fet Mes couleurs a Cythe . . . re, Comment tracer dans ce moment sa figu-

= re gentil . . le, Son corps est trop en moue . ment, Son cœur est

trop tranqui . le Son corps est trop en mouvement Son cœur est trop tranqui . le.

2.^e

De Cipris elle a les traits,
Sans avoir sa tendresse
Pourquoi ne s'enflâmer jamais,
Et folâtrer sans cesse,
Elle a les charmes des amours
Et non pas leur délire
Hélas! la vera t'on toujours,
Rire quand on soupire.

3.^e

Quoi! toujours rire et badiner!
Vous en serez la dūppe,
Le plaisir veut vous enchaîner,
Mais rien ne vous occūppe,
Momus dont vous ornés la cour
Tous les jours vous balotte;
Prenez le Carquois de l'amour,
Il vaut bien la marotte.

Non quand l'amour cher, cherait a me plai . . re Tous ses attraits tous ses bien

fais neme touchervient jamais; De ce bonheur la douceur pas sa . ge . re

n'est qu'une lueur qui seduit le cœur, c'est une er . reur. Ma liber . . té fait

mon bonheur suprê . me, Oui je l'aimera tant que je vivrai oui je l'ai . merai tant que je vi

= un maliberte maliberte . . On voit les amans

se con. traindre Et se plain. dre de leurs tour. ments

Vaine tendresse Fausse promesse Peut on compter sur leurs serments. Moi j'aime

mieux chanter et rire moi j'aime mieux chanter et ri. re chan. ter et ri.

re je ne desire que la gai. té je ne desire que la gai. té C'est le

fruit de la liber. té C'est le fruit de la liberté, la liber. té.

Da Capo.

Tendrea. mour sans la puis. san. ce Qu'on gou. te mal le bonheur aux yeux

de l'indifférence La ro. se n'est qu'une fleur Mais l'ail d'un a. mant si =

= d'elle Plus habile à tout saisir Se plaît à voir au tour d'elle Badi. ner le doux Ze =

= phur. Pour lui tout a. pris u. ne ame Le mur. mu. re de cet =

= le eau, Ne peut qu'exprimer la flâme De quel qu' amoureux rai. seau. De ces

oi. seaux le ra. ma. ge De. vient la voix du de. sir Plus loin

cet e. pais seul. la. ge Est le ri. deau du plai. sir. Quand la

na. tu. re plus bel. le Tri. ompheain. si par ta loi Amour tu ne fais pour

elle Que ce quelle a fait pour toi, C'est el. le qui la pre. miere dans ce

boisage enchanté E. le. va sur la sou. gère Un trône a ta vo. lup. té.

Mars un jour et l'amour a Ci. the. re Prirent querelle tous deux l'amour lui dit je

veux te declarer la guer. re; Le Dieu Mars prend ses dards sa Cui. ras. se

et l'amour tout desarmé loin d'en être allarmé mena. . . ce. Mars au combat l'ap =

= pel. le, Cupidon d'un coup d'ai. le Rend ses traits sans effet, et ba. lan. ce

sa puis . san . ce, dans le cœur du Dieu guerrier l'amour d'un vole altier lui-même tout en-

= tier se lan . ce; Mars en feu sent ce Dieu dans son a . me et l'enfant au . da . ci =

= eur a laissé dans ses yeux et son cœur et sa fla . me, Mars soumis en a pris plus d'en =

= pi . re, a présent tout cede a Mars, qui soutient ses regards soupi . re.



2^e

Il m'exprima vivement
Son ardeur, sa tendresse
Dans mes sens quel mouvement
Quelle fut ma faiblesse.
Sa langueur, et ses soucis
Me touchèrent ma mere
A ses vœux je me rendis
Je n'ai pas cru mal faire.

3^e

Il vit tout mon embaras
Mon désordre et ma flâme
Je me trouvai dans ses bras
Il en ivra mon âme.
Sa langueur, ses soucis
Me touchèrent ma mere
A ses vœux je me rendis
Je n'ai pas cru mal faire.